

CHAMANISME ET CIVILISATION CHINOISE ANTIQUE – Antony Tao
L'Harmattan, Paris, 2003

Le chaman pour sa part, assure la liaison entre les deux réalités du monde cosmobiologique, la communication entre la nature et la surnature. (...) le chaman entrera en transe pour que son esprit puisse aller négocier justement avec ces esprits responsables. P7 (13)

Le chaman archaïque, puis le devin, communiquent avec la surnature, mais uniquement pour des raisons pratiques. On reste dans le domaine de l'utile, ce qui n'a rien à voir avec la recherche de sérénité intérieure ou la fusion avec la nature que prêchent les soi-disants néo-chamans d'aujourd'hui. P10 (13)

Règne de « l'économie de l'Un » selon Marcel Gauchet [Le désenchantement du monde, Gallimard, 1985], c'est à dire que l'humain et le divin, la nature visible et la surnature (monde invisible) s'entremêlent entièrement au sein d'un même « monde Un », le monde « cosmobiologique ». (...) dans cette réalité « cosmobiologique » comme la désigne Marcel Gachet, « la loi des ancêtres est omniprésente et omnipotente ». (...) « Toute activité humaine dépend donc de ce passé mythique, de ce passé fondateur ». p29 (13)

Pour agir auprès des esprits animaux, le chaman imite les conduites animales en bondissant, en virevoltant, etc. Il s'animalise aussi par ses costumes. P41 (13)